

Google Analytics

Les blogs, en partenariat avec la [Tribune de Genève](#)

Les Blogs

Le blog d'Edmée

Les pieds dans le plat et dans le cinéma...

Festival: Everybody's Perfect célèbre le cinéma queer à Genève (05/10/2022)

Depuis sa création en 2010, Everybody's Perfect défend une visibilité et une diversité toujours plus grandes des vies LGBTQI+ à travers un cinéma militant, tout en mettant l'accent sur la qualité esthétique des films, chère à sa directrice Sylvie Cachin. Pour sa 9e édition, le festival propose, entre comédie, satire, fantastique, drame et utopie, 28 longs métrages en provenance d'une vingtaine de pays et une dizaine de courts. Ils sont souvent montrés en présence de leurs auteurs.

Impossible de parler de tous, mais on relèvera quelques pépites. A commencer par **Close**, (photo) du Flamand Lukas Dhont, Grand prix du jury au dernier Festival de Cannes. Le réalisateur évoque l'amitié fusionnelle entre Léo et Rémi, deux garçons de 13 ans, détruite par un terrible choc. L'oeuvre touche en plein cœur, d'autant que Lukas Dhont, en dépit de la forte charge émotionnelle de son récit, sait éviter tous les pièges du larmoyant, du pathos.

Autre joyau, **Grosse Freiheit** du réalisateur autrichien Sebastian Meise. L'opus physique, austère, radical, mais non dénué de romanesque, raconte le destin tragique de Hans Hoffman dans l'Allemagne d'après-guerre. Il est gay et l'homosexualité, illégale jusqu'en 1969, est lourdement condamnée. Héros rebelle sacrificiel, Hans est sans cesse renvoyé en prison, où il s'obstine à chercher la liberté et l'amour. Cette quête intense et incertaine est portée par le remarquable Franz Rogowski

Dans un autre registre, le Pakistanais Saim Sadiq suit un jeune homme, Haider, sommé par son père de lui donner un petit-fils et de trouver un travail pour subvenir aux besoins des siens. Un jour, il déniché un job dans un cabaret érotique de Lahore et tombe amoureux de Biba, une performeuse trans au caractère de cochon et aux dents longues. Haider est plongé en plein dilemme. Avec Joyland, le cinéaste se penche sur la manière de s'épanouir et de vivre librement sa sexualité dans une société patriarcale et conservatrice.

De son côté, l'Espagnol Horacio Alcala nous emmène au Mexique pour nous montrer, dans *Finlandia*, le quotidien des Muxhes, une communauté de personnes non-binaires qui prennent soin des personnes âgées et confectionnent des habits pour les fêtes et les rituels. Victimes de l'intolérance de certain-es, elles se battent pour la reconnaissance de leur genre. Ce film à l'esthétique magnifiquement colorée nous fait voyager dans la culture et les traditions mexicaines tout en transformant la vie d'une styliste.

On citera encore **Burning Days** du Turc Emin Alper, qui s'intéresse à un jeune procureur gay, fraîchement nommé dans une ville reculée d'Anatolie en proie à des pénuries d'eau. A peine débarqué, il doit faire face aux notables locaux, déterminés à défendre leurs privilèges par tous les moyens. Emin Alper propose un thriller politique où il brosse le portrait critique d'une Turquie populiste au système ancestral, sur fond de corruption, de machisme et de violence.

Coups de projecteur

Parmi les temps forts du festival, deux thématiques retiennent l'attention. Et tout d'abord de l'intersexuation, réalité méconnue de personnes aux caractéristiques biologiques ne correspondant pas ou qu'en partie aux catégories binaires et qui se trouvent invisibilisées par les institutions politiques et médicales. Un film genevois **Le point sur les "I"** éclaire ce fait, ainsi qu'une pièce de théâtre belge **Les variations silencieuses**. Seule sur scène, une comédienne fait vivre une famille banale, à l'exception de celles-eux que l'on cache derrière une apparent normalité. Didactique et drôle, adressée à un public dès 14 ans, elle sera jouée à la salle Simon du Grütli le mardi 11 à 15h30 et 20h. Les deux représentations seront suivies d'une discussion.

Par ailleurs, Everybody's Perfect met un coup de projecteur sur le Brésil avec trois fictions et un documentaire, pour démontrer la remarquable vitalité du cinéma queer dans un pays où l'homophobie règne officiellement. A noter **Os primeiros soldados** de Rodrigo de Oliveira, en présence d'ONUSIDA et PVA-Genève, qui rendra hommage aux premières personnes gays et trans, touchées par le sida et marquées par la stigmatisation.

Et bien entendu, un festival ne saurait se dérouler sans invités, rencontres, débats, masterclass, verrées et autres festivités. Comme le cabaret queer en ouverture le 8 octobre, la fête des Roses japonaises le mercredi suivant, Lesbienne Queer féministe le vendredi, ou encore le rendez-vous de clôture avec le Boys Band genevois Bright Young Things.

Genève, du 7 au 16 octobre, Maison des arts des arts du Grütli. Billetterie en ligne sur www.everybody'sperfect.ch.

08:55 | Lien permanent | Commentaires (0) |  ADD THIS  |  Facebook ||  Tweeter|  Pin.it

| Share

<http://ecuttat.blog.tdg.ch/archive/2022/10/05/festival-everybody-s-perferct-celebre-le-cinema-queer-325046.html>

Les blogs, en partenariat avec la [Tribune de Genève](#)